Du côté de la reine Berthe

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **50 (2003)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

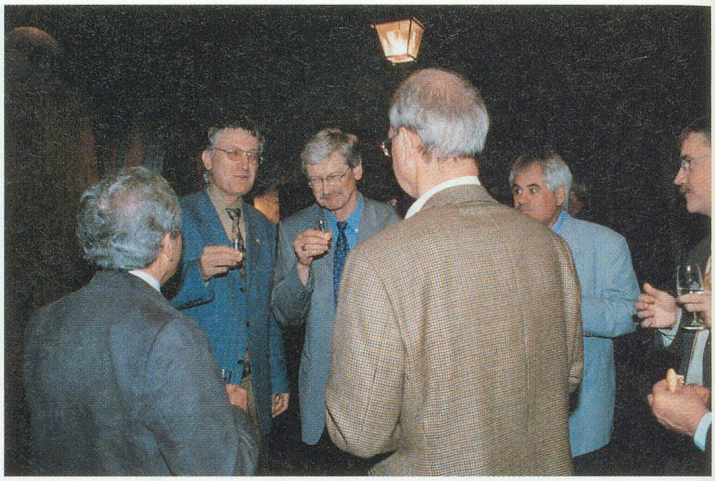
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La cave de la Reine Berthe et ses chais impressionnants.



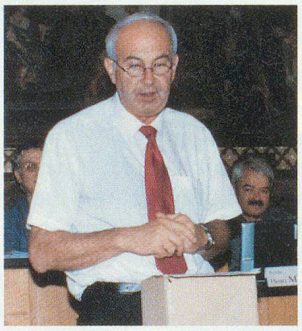
Le moment des confidences (chacun se reconnaîtra).

PHOTOS: RA/INFO - CHEXBRES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACVSPC

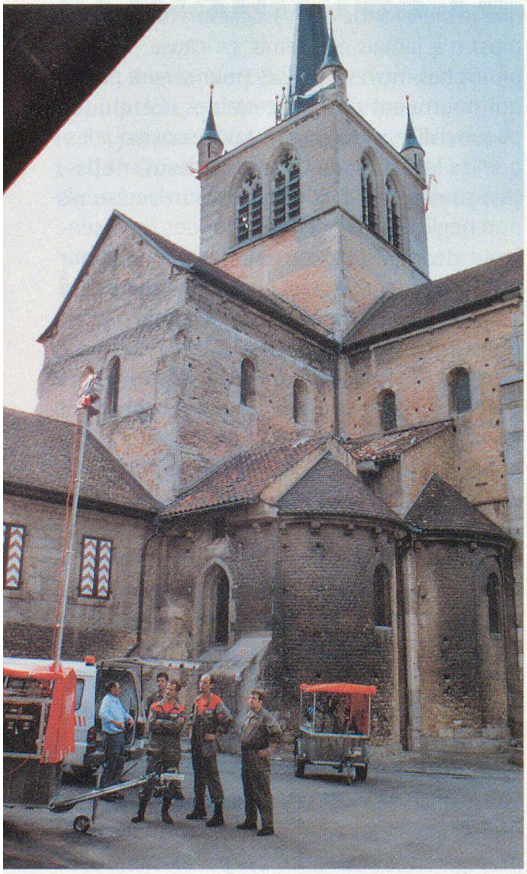
Du côté de la reine Berthe

Pour son assemblée annuelle, l'Association cantonale vaudoise de la sécurité et de la protection civile a choisi Payerne. C'est la salle du Tribunal qui a servi de cadre aux travaux de l'assemblée, salle placée sous la garde de l'abbatiale du chef-lieu broyard. Coïncidence, ou illustration symbolique dont les Vaudois ont le «secret», on ne pouvait mieux choisir pour débattre de la vie d'une association cantonale.



Willy Scholl: «La nouvelle loi est aussi une chance à saisir...»

Le Dr Henri Rollier: «Les menaces d'aujourd'hui demandent une adaptation constante des réponses...»



Une exposition PCi à l'ombre de l'abbatiale de Payerne.

RENÉ MATHEY

«La Broye c'est aussi Payerne et son abbatiale don de la reine Berthe, souveraine du Royaume de la Bourgogne transjurane, qui fit construire au Xe siècle cette église romane par les moines de Cluny. C'est aussi le général Jomini, célèbre stratège et auteur militaire, qui fut conseiller de Napoléon Bonaparte avant de devenir celui d'Alexandre Ier, empereur de toutes les Russies.» C'est ainsi que se présente Payerne, sur un des sites Internet. Les «cochons rouges», puisque c'est le sobriquet qui caractérise les Payernois – en hommage probablement à une des spécialités culinaires de la région, le saucisson – avaient bien fait les choses. L'ORPC a mis sur pied une exposition, simple mais explicite, des éléments qui matérialisent la protection civile, à l'ombre même de la superbe abbatiale. Et puis, comme la tradition l'exige en Pays de Vaud, les choses importantes se sont dites – échangées et partagées pourrait-on dire – dans la cave de la Reine Berthe, un peu plus tard.

Mais revenons aux délibérations de l'assemblée. Comme l'a expliqué Pierre Mermier, président de l'ACVSPC, l'association participe activement aux travaux d'un groupe de travail qui planche sur un avant-projet de loi vaudoise sur la protection de la population. Même si l'ensemble des partenaires concernés par l'application de cette future loi est concerné – et consulté – il n'en reste pas moins vrai qu'il subsiste un certain nombre de zones d'ombre. D'un autre côté, on a vu la création d'une commission permanente des présidents des comités directeurs des régions (CODIR). Cette délégation, à caractère politique, est reconnue par le Conseil d'Etat et ne peut que contribuer efficacement au maintien et au développement des rapports entretenus avec le SSCM. Pour le président, cette réforme n'est pas simple. Il ne s'agit pas seulement de «défendre» des acquis, mais plutôt de s'inscrire dans cette collaboration que souhaite cette protection globale, d'autant qu'il en va de la sécurité de tout un chacun. En définitive, l'ACVSPC se félicite du niveau du réseau de collaboration qui a été tissé, patiemment, tant avec les responsables cantonaux qu'avec les régions.

Quant à Willy Scholl, directeur de l'OFPP, il s'est dit enchanté d'être accueilli en terre vaudoise. Pour lui, les changements, notamment pour des organisations qui ont fait leurs preuves, n'ont rien d'une partie de plaisir. Mais au-delà, il y a peut-être aussi une ou des chances à saisir? En bref, cette nouvelle loi et les structures qui en découlent sont les réponses aux menaces d'aujourd'hui.

En guise de «dessert», le Dr Henri Rollier a traité avec sa verve et son sens aigu du détail du nouvel engagement du service de protection atomique et chimique dans le canton de Vaud. Sujet difficile, parce que la conscience de chacun a une tendance quasi inconsciente à rejeter ce type de message, tant les menaces sont à la fois concrètes, par les exemples, et inconcevables pour l'esprit du citoyen lambda. C'est toute la difficulté de la mission du Dr Rollier et qui milite bien en faveur de la création d'une coordination cantonale, animée par des spécialistes de ces questions. C'est un minimum. □